

Guy Loberna · (Individual)

- Rapport

40p
2me

22.8.1993

INTRODUCTION

Avant d'aborder la lecture de ce rapport technique portant sur l'étude des possibilités de création d'un atelier de maroquinerie et de chaussure, rapport portant sur les ateliers visités de la période allant du 22 Août au 31 Août 1983, il me semble important de souligner que le temps matériel réservé aux ateliers visités s'est avéré très court.

Vu l'importance de cette étude et surtout l'impact socio-économique que ces ateliers exercent auprès des jeunes des communes visitées, il aurait fallu programmer des visites de travail beaucoup plus longues, visites au cours desquelles on aurait appris aux jeunes quelques nouvelles techniques de base dans le travail du cuir. Seuls les jeunes de KANAMA ont pu bénéficier partiellement de cette formation.

Toutefois, compte tenu du temps nous imparti, je pense avoir fait de mon mieux pour la réussite de cette mission.

Dans ce rapport technique que je soumetts à votre appréciation, j'ai essayé de faire un constat des points négatifs; et des points positifs, tout en émettant également des suggestions et des propositions de solutions.

TANNERIE DE KIZIGURO :

Dans une infrastructure construite pour ce genre de travail, la Tannerie avait été mise en place, aussi bien pour la partie matérielle que technique par des Pères missionnaires Espagnols de la Paroisse de KIZIGURO, en l'occurrence, le PERE SANTOS.

Cela se trouve que cette petite entreprise pour son plein rendement de sa capacité devait avoir au moins un effectif d'une vingtaine d'hommes.

Actuellement, peut-être à cause d'un manque d'encadrement aussi bien humain que technique, cette tannerie travaille en ce moment avec quatre ouvriers seulement. Le travail fait dans cette tannerie, n'est qu'un travail effectué dans une méthode purement artisanale, travaillant du cuir de vache et de chèvre exclusivement en tannage végétal. Cette tannerie sert des produits de 3e catégorie, qui ne peuvent pas être bien vendus.

Ces cuirs ainsi réalisés montrent évidemment beaucoup de défauts. Ils ne peuvent être vendus rien qu'aux cordonniers du pays, et encore ce cuir vendu (cuir de vache) ne servirait uniquement qu'à la fabrication de semelles. En plus, ce cuir n'a pas la qualité requise pour la fabrication des sacs en maroquinerie.

ESSAI DE SOLUTION :

Il y a des possibilités de rénédier au problème de la rentabilité de l'entreprise et, partant, de créer de nouveaux emplois pour les jeunes si on améliore la prestation du cuir de la tannerie de KIZIGURO. A cet effet, et compte tenu du fait que les jeunes ne maîtrisent pas encore le procédé du tannage végétal, notamment pour le finissage, l'application des nourritures et des colorants, il y a lieu de prendre trois jeunes en stage de perfectionnement à la Tannerie de la SODEPARAL; ou bien alors dans la mesure du possible, organiser un encadrement et une formation technique intensive sur place pendant une période au moins de deux semaines.

Si des mesures rapides ne sont pas prises, à moyen terme, la Tannerie de KIZIGURO fermera ses portes faute de clients, et cela, en partie, à cause de la mauvaise prestation des produits finis que sort cette tannerie.

VISITE AUX CORDONNIERS DE KIGALI ENCADRES PAR LA J.O.C. :

C'est presque la confédération des cordonniers de KIGALI. Il y a environ une centaine de jeunes qui travaillent, avec pas mal de réussite technique, surtout que les cordonniers ne disposent jusqu'à présent, que d'un petit outillage peu efficace. Ces jeunes sont humainement et matériellement maintenus à bout de bras par le B.I.T.

D'après les renseignements recueillis à la J.O.C. la confédération des cordonniers de KIGALI est en constante progression.

D'après la requête des organisateurs et encadreurs de ce projet, à court terme, ils auront besoin d'un apport technique, pour un perfectionnement, afin que les jeunes aient une maîtrise technique de leurs production essentiellement vendue dans la ville de KIGALI.

Une collaboration beaucoup plus étroite avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports serait le bien venu; c'est d'ailleurs la position des responsables de la J.O.C.

"Un des problèmes actuels, c'est que certains jeunes n'ont pas de carte de travail. Alors ils nous disaient: "pour un perfectionnement du métier oui ! Mais il nous faudrait l'autorisation de pouvoir faire le métier de cordonnier". Cette information a été prise auprès des responsables de la J.O.C.

ATELIER DE KANAMA :

A l'initiative de Monsieur Jean Pierre GODING, avec une grande participation de la Commune, qui a offert les bâtiments; il y a une coopérative d'artisans, avec un effectifs de 8 ouvriers qui travaillent à plein temps; Une affaire saine qui fait son auto-gestion, visiblement et sûrement disposé à faire un développement de travail plus rentable, et surtout à embaucher des jeunes dans cette coopérative : DONC CREATIONS d'EMPLOIS". Quoi qu'il manque un petit outillage de base, il dispose néanmoins son état actuel, relativement moderne. Mais pour l'instant dans son état actuel, c'est un atelier opérationnel. Naturellement il faudrait quelques réaménagements pour pouvoir agrandir l'atelier.

En plus l'atelier de cuir de KANAMA travaille exclusivement sur la fabrication de chaussures et de réparation de chaussures.

D'autre part pour la maroquinerie, il n' y a aucune fabrication ni de (collection) MODELES; simplement quelques ceintures et des petites Bourses; enfin de la bricole. La concentration est plutôt faite sur la confection de chaussure, il n' y a rien en maroquinerie.

En tant que des ouvriers très coopératifs, attentifs au niveau du travail qu'ils font, ils sont aussi à la recherche de base de perfectionnement. Ils sont conscients du fait que le travail du cuir ne s'improvise pas, mais s'apprend. En guise de conclusion, je pense personnellement que la coopérative de KANAMA peut être un atelier pilote au niveau de la maroquinerie. Après deux jours passés dans leur atelier, à la confection de quelques modèles; rien que pour faire voir qu'il y avait moyen de travailler des modèles de sacs, sans apport de fermeture métallique importées "d'EUROPE", ils ont prouvé non seulement beaucoup d'attention au travail, un grand vouloir de bien faire, mais aussi quelques dispositions au travail du cuir.

"Donc création d'atelier de maroquinerie et création de nouveaux emplois pour les jeunes de la Commune".

.../...

ATELIER DE RUKARA :

Références faites aux différentes visites faites antérieurement, il y a lieu d'affirmer que l'atelier de RUKARA est certainement l'un des plus grands succès de cette mission, dans la mesure où cet atelier présente plusieurs possibilités de développement. Actuellement cet atelier travaille presque exclusivement sur la fabrication de la chaussure.

Après trois visites de l'atelier du cuir de RUKARA, il semble que cet atelier a des dispositions certaines de développement.

Dans le passé, il y avait une fabrique de ballon de foot-ball. Par manque certainement d'une matière bien appropriée à la confection de ballon, la fabrique ne fonctionne plus.

Mais aujourd'hui, j'affirme que cette fabrique peut revivre de ses cendres. Le Chef d'atelier et quelques ouvriers maîtrisent bien l'art de monter des ballons, car sur nos instructions, avec un cuir fait au tannage au chrome, les jeunes ont monté un ballon de foot-ball. Dans le passé le cuir qui était employé à faire des ballons, n'était pas un cuir fait pour faire ce genre de fabrication.

Pour la fabrication des ballons, on n'emploie jamais un cuir tanné au végétal, étant donné que le cuir au végétal a une grande capacité d'absorption de l'eau. C'est un cuir vulnérable à la pluie, au soleil et plus principalement au coup de pied. C'est certainement l'une des raisons pour laquelle le ballon se déformait.

Un cuir au tannage végétal se travaille plus principalement pour le moulage en orthopédie; et dans ce cas on trempe le cuir dans l'eau, pour qu'il puisse prendre la forme désirée lors du séchage.

SOLUTION :

Pour la fabrication des ballons, c'est une chose faisable, mais avant toute chose, il faut une matière bien appropriée à ce genre de fabrication. Cela doit être un cuir qui a été tanné au chrome, (produits chinique), cuir présentant une plus grande résistance. Comme un peu ceux que fabriquent la tannerie de la SODE-PARAL de KIGALI.

C'est un cuir qui doit être plus élastique, puis avoir une finition spéciale parfaite sur le côté fleur du cuir (dessus du ballon). En plus il est couvert d'une teinture épaisse et spéciale susceptible d'accroître l'imperméabilisation et de renforcer en même temps le cuir du ballon.

Peu de risque de déformation par les coups de pied, grande résistance et imperméabilité à la pluie. Pour la couture du ballon, assemblage des divers panneaux, cela doit être du fil nylon de grosse section relativement avec un martelage de couture intérieure et aussi une fine couche de paraffine ou de gras.

Comme ça on évite la pénétration de l'humidité à l'intérieure du ballon par les coutures. Ce qui par conséquent augmente l'imperméabilité et la résistance à la pénétration de l'eau. La découpe des panneaux de cuir doit se faire dans le sens du cuir afin d'éviter une déformation lors du gonflage de celui-ci. Dans un avenir proche, pour l'étude du cuir à employer pour le montage des ballons, la SODEPLURAL est mieux placée et compétante pour ce genre de travail, d'autant plus qu'après un entretien avec le responsable de la tannerie, ce dernier est disposé à faire le nécessaire pour la réussite de ce projet.

Toutefois, actuellement, comme le dit le responsable de la tannerie, ils ont un problème de fourniture au sujet des produits de finitions. Mais cette difficulté serait elle aussi aplanié si on prenait contact avec des maisons spécialisées dans la vente des produits de traitement du cuir.

Maintenant, moi je me tiens à votre entière disposition dès mon retour en EUROPE, pour prendre tous les renseignements utiles et adresses des fournisseurs de ces produits, ainsi que d'autres informations techniques susceptibles d'améliorer la prestation des Ballons fabriqués par les jeunes de RUKAIN ou d'ailleurs.

.../...

CONCLUSION

1° Dans le cadre de l'étude des possibilités de création d'un atelier de maroquinerie et de cordonnerie, suite aux visites faites auprès des ateliers de RUKARA et KANAMA, tout laisse croire qu'il y a des facteurs positifs qui militent en faveur de la création de tels ateliers.

Toutefois, avant tout et pour tout, il faut une spécialisation de chacun de ces ateliers. Mais à l'heure actuelle, compte tenu du fait que les jeunes ne possèdent pas encore une bonne technique du travail du cuir, je crois que pour la création de tels ateliers, il faudra d'abord organiser une formation intensive des jeunes artisans.

Pour cela, il faudrait recruter un homme de métier afin qu'il s'occupe de l'encadrement de ces jeunes pendant une période allant de 2 à 3 mois. C'est d'ailleurs l'idée de Monsieur KABERA qui propose de réunir tous les responsables de ces ateliers, dans un seul atelier de façon à doter les jeunes des fondamentaux du métier du travail du cuir.

Cette formation de base consisterait notamment :

- A. En la confection de patronage (modèle)
- B. Choix du cuir
- C. Choix d'une teinture appropriée
- D. La couture
- E. Le montage
- F. La finition

Par ailleurs l'une des choses importantes sur lequel il faudra insister est la mise en valeur du produit et surtout sa présentation pour une vente plus facile.

Les jeunes devraient aussi être initié à la technique de la gestion de leur Stock : Ils doivent savoir comment se conserve :

Le cuir

Les pots de colle et de teintures etc

La bijouterie et autres accessoires intervenant dans le travail du cuir.

En outre, étant donné que l'artisanat est l'un des tissus du développement, il faut le vulgariser afin qu'il prenne la place qu'il mérite dans le développement socio-économique du pays.

.../...

2. Pour une vulgarisation de l'artisanat

Je propose une vulgarisation de l'artisanat de façon à ce que des objets artisanaux des jeunes soient vendus soit sur les marchés locaux, soit dans les boutiques et même à l'aéroport de KIGALI. Cette dernière localité mérite d'ailleurs une attention particulière car dans l'aérogare de KANOMBE, où on ne vend que des cigarettes et des boissons alcoolisées, un stand d'exposition des objets artisanaux des jeunes devrait être aménagé tant dans le hall d'embarquement que dans la salle d'attente.

Par ailleurs, il faut pouvoir amener le Rwandais à connaître et à apprécier l'objet artisanal de type utilitaire, tel que les vases à fleur (poterie), les tables et buffets sculptés (sculpture) et bien d'autres objets destinés à la décoration d'une maison : tableau en artisanat bananier, en cuir, ou une tapisserie en soie. En artisanat utilitaire, il faut que les Rwandais prennent conscience que l'article artisanal est peut être plus cher que celui industriel mais que la qualité est manifestement supérieure.

En outre, il faudrait aussi arriver à intéresser le Rwandais moyen à consommer la production artisanale de type utilitaire.

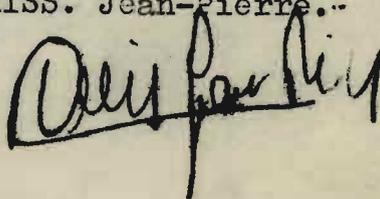
Ainsi, l'artisanat ne sera plus l'apanage de l'élite, de la bourgeoisie locale ou du touriste en mal d'exotisme, mais aussi un objet de prédilection pour tout Rwandais moyen.

Pour clore ce rapport, je pense avoir fait, brièvement peut-être, le tour d'horizon de tous les problèmes techniques liés à la création des ateliers de maroquinerie et de cordonnerie, à l'instar de ceux déjà existant dans ce domaine.

Pour de plus amples renseignements ou pour des éventuelles mises au points, je me mets entièrement à la disposition du Ministre de la Jeunesse et des Sports.

Fait à KIGALI le, 2 Septembre 83.

DRISS. Jean-Pierre.



Note à l'attention du Ministre

Concerne : Rapport de mission effectuée en Commune KANAMA -Préfecture GISENYI du 25 au 29 Juillet 1983 en vue d'étudier avec les autorités locales, comment soutenir les ateliers de coordonnerie et de maroquinerie de la Commune KANAMA.

=====

Dans le cadre de la coopération technique entre le Ministre de la Jeunesse et des Sports et l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, un technicien-consultant en maroquinerie sera mis à la disposition du Ministère de la Jeunesse et des Sports à compter du 20 Août jusqu'au 9 Septembre 1983.

A cet effet, en vue de collecter le plus d'information possible auprès des ateliers déjà existant en ce domaine, j'ai été dépêché en Commune KANAMA dans le souci de préparer le terrain à ce technicien qui aidera le MIJEUNESPORTS à mettre sur pied, des ateliers pilotes en coordonnerie et en maroquinerie à l'instar des ateliers déjà existant à KANAMA (la KIAKA) à KIZIGURO, Commune MURAMBI ou à RUBONA (chez BIBIANE) en Commune NYAMYUMBA.

Cette mission s'inscrivait donc dans le cadre de l'étude des possibilités de création d'emploi pour les jeunes par les biais de la promotion des métiers (autre que l'agriculture) et des artisanats de production.

C'est d'ailleurs, dans ce souci qu'au cours de cette mission, 2 demi journées ont été consacrées à l'ouverture d'art de NYUNDO et que partout, un échange de point de vue a eu lieu entre :

- Soeur Cathérine, Responsable de l'atelier des jeunes filles de NYUNDO,
- Monsieur Jean Pierre Godding, Conseiller auprès de la Préfecture de GISENYI, et l'un des promoteurs et principal animateur de la KIAMA.
- Monsieur BABONANGENDA Jean Bosco, Bourgmestre de la Commune KANAMA.

A travers cette discussion informelle, tous les protagonistes ont été tous d'accord sur le fait suivant :

"La recherche ou la création d'emploi pour les jeunes doit être la priorité absolue de tous les programmes conçus en faveur de la jeunesse".

.../...

Toutefois, à partir de ce constat, un problème de fond, et auquel on doit trouver une solution, si partielle soit-elle, se pose :

"Quel emploi, pour quelle jeunesse" ?

En commune KANAMA, les autorités locales ont partiellement trouvé une réponse à cette problématique de l'emploi en mettant sur pied une structure précoopérative de production artisanale dénommée la "KIAKA".

I. Visite à la KIAKA :

La KIAKA (Koperative ihuza Abanyabukolikoli ba KANAMA) est une coopérative de production artisanale, comprenant 4 types d'activité :

- La maroquinerie et la coordonnerie (-le travail du cuir)
- La sculpture et le travail sur bois
- L'atelier bananier (MACRAME)
- La boulangerie et pâtisserie (pour fille)

Ce centre de production artisanale (KIAKA) au moment du démarrage a reçu les subventions d'un organisme Caritatif Belge, l'OXFAM. Cette aide a été consacrée à l'achat du matériel technique et didactique de base nécessaire pour lancer les activités des différents ateliers.

Pour les ateliers "Bananier et Maroquinerie", les jeunes ont d'abord reçu une formation intensive de base auprès des autres ateliers déjà existant dans le pays. A titre d'exemple pour le travail de la fibre de banane et de l'IBIRERE, 3 jeunes ont été envoyés à MURUNDA pendant trois semaines. Après la formation, ils ont appris aux autres les différentes techniques du traitement de la fibre de bananier. Actuellement, tous les jeunes s'occupant de l'atelier bananier maîtrisent bien cette technique.

Ils produisent entre autres :

- Des sets de table
- Des sous verres
- Des sous plats
- Des panneaux à document
- Des paniers
- Des valises etc ...

En 1980 ils ont réalisé un chiffre d'affaire de 534.307 F. En fin 1981, leur chiffre d'affaire atteignait 740.000 F. Cet atelier bananier utilise actuellement 30 jeunes.

L'Atelier de bois

L'atelier de bois quant à lui occupe 5 jeunes.

Il a démarré ses activités en 1980, après la formation de 2 jeunes à l'école d'art de NYUNDO. Ces deux jeunes ont à leur tour formé leurs

- Apprentis. Auparavant, les jeunes faisaient de la sculpture chez-eux, leurs productions consistaient essentiellement en tableau.
- Actuellement, le type de production a été réorienté. On cherche à passer de la sculpture sur bois à l'exécution des objets de type utilitaire décorés, notamment :
- Des saladières
 - Des plateaux sculptés
 - Des bacs à couvert
 - Des tables sculptés.

Toutefois, il y a lieu de faire remarquer que l'atelier sculpture ne fonctionne pas encore sous forme de groupement socio-économique, dans la mesure où les apprentis ne sont pas encore associés aux deux responsables qui ont reçu la formation à l'école d'art de NYUNDO. En plus, la répartition des revenus est encore inégalement distribuée entre les responsables et leurs apprentis. On espère que cet aspect du problème "Patron-ouvrier" sera réglé au moment où les apprentis auraient maîtrisé la technique du travail sur bois et que, partant, l'atelier sculpture fonctionnera lui-aussi sous forme d'association.

Atelier du Cuir : Maroquinerie et coordonnerie.

Cet atelier qui faisait l'objet de ma mission, occupe actuellement 5 jeunes. Il est organisé comme suit :

- Les jeunes gèrent eux-même leur production.

Avant de lancer les différentes activités de production, en Janvier 1979, les promoteurs de la KIAKA ont d'abord envoyé en formation à GISENYI (auprès de l'atelier de BIBIANE) quelques jeunes qui, pendant 4 mois, ont été initiés au travail du cuir, pendant cette période, les jeunes ont appris à confectionner les sacs de voyage, les sacs à main, les ceintures etc ... Ensuite, pour compléter leur formation, un apprentissage intensif a été programmé sur place en février 1981, et un spécialiste venu de BELGIQUE, (à Eupen) à initié les jeunes à la fabrication des articles ci-après :

- Sandales
- Porte-clé
- Porte-feuille
- Sac de voyage
- Sac à main
- Sabots pour dame
- Des ceintures
- Des sacoches
- Des tapis en peau de chèvre

En plus l'atelier coordonnerie fabrique et répare des souliers.

.../...

Pour son bon fonctionnement "l'atelier maroquinerie et coordonnerie" a reçu (aide) l'équipement technique suivant :

- 3 machines à coudre (le cuir)
- une presse
- une machine à couper le cuir
- une presse-bouton

Problèmes spécifiques à ces différents ateliers
perspectives d'avenir

Tous ces différents ateliers de la KIAKA, en l'occurrence l'atelier maroquinnerie et coordonnerie, éprouvent chacun en ce qui le concerne, les problèmes liés essentiellement aux aspects suivants :

- 1) Un marché étroit et fort limité :
Une seule catégorie sociale à savoir la bourgeoisie locale ou les expatriés qui visitent la KIAKA.
- 2) Un autre problème, et non des moindres, est lié à l'insuffisance de la matière première et surtout aux manques de produit de base nécessaire pour le finissage de leurs articles :
 - les teintures
 - les colorants
 - les boucles
 - les fils etc

S'agissant des perspectives d'avenir, tous les ateliers s'appliquent à l'amélioration de l'équipement technique et surtout à la diversification de la production.

Guy KABERA

le 22/08/1983.

FICHE DE TRANSMISSION

A: DIR. 21am → Dir. Général

Pour suite à donner _____ 7/3/83

Pour approbation _____ [Signature]

Pour signature _____ [Signature]

Pourrions-nous en parler _____ [Signature]

Comme convenu _____ 9/3/83

Suite à votre demande _____ * * *

Noter et retourner _____

Pour information _____ * * *

A classer _____

Commentaires _____

Transmission de la note synthétique
portant sur la mission effectuée à BUIARE
du 31 janvier au 5 février 1983 dans les
Communes NYARISINDU, SHYRONDA, NYAZI
NGORIA et NYARUKENGEZI.
Il s'agit d'une copie de la note transmise au
Ministre.

Date : 2/3/83

De : [Signature]

Note synthétique portant sur la mission effectuée en Préfecture BUTARE du 31 Janvier au 5 Février 1983 dans la Commune NYABISINDU SHYANDA, MBAZI, NGOMA et NYARUHENGRI.

Cette note comprend trois points :

- 1. La teneur des communications faites dans les différentes communes visitées.
- 2. Les problèmes spécifiques à chaque commune.
- 3. En annexe ; Projets soumis au Ministre pour étude.

Généralités :

Du 31 Janvier au 5 février 1983, une délégation de deux agents de la Direction générale de la Jeunesse et d'un agent du Secrétariat Général s'est rendue dans la Préfecture de BUTARE, en vue d'examiner avec les autorités des Communes NYABISINDU, SHYANDA, MBAZI, NGOMA et NYARUHENGRI, les problèmes relatifs à la formation et à l'encadrement des jeunes et surtout, les possibilités de création d'emploi pour les jeunes.

Cette délégation comprenait :

- Monsieur KALISA Emmanuel, Chef de Division Inspection (Chef de Mission).
- Monsieur NSANZABAGANWA François, de la Direction Encadrement et Formation.
- Monsieur KABERA Guy, de la Direction Planification.

Les différentes communications et entretiens tenus avec les autorités (communales) des communes visitées tournaient autour des points suivants :

- La Politique du Ministère de la Jeunesse et des Sports en matière d'Encadrement et Formation.
- Les possibilités de création d'emploi pour les Jeunes.

I. Communications faites dans les différentes Communes visitées.

Après avoir présenté aux autorités Communales le cadre général dans lequel se situait cette mission et exposé les problèmes globaux sur lesquels butent la jeunesse déscolarisée et non scolarisée, Monsieur KALISA Emmanuel a été complété par NSANZABAGANWA François en explicitant les résolutions et les recommandations adoptées au cours du IIème Séminaire National des Responsables de la Jeunesse.

1.1. Sur la Formation

Reprenant les directives du Ministre de la Jeunesse et des Sports en matière de formation, Monsieur NSANZABAGANWA a souligné que l'objectif majeur des Centres de formation n'est pas seulement de maintenir les jeunes non scolarisés et déscolarisés dans leur milieu de vie, mais qu'ils doivent surtout doter les jeunes d'une formation théorique et pratique en menuiserie, maçonnerie agri-élevage, soudure, couture, etc..... de façon à ce qu'ils puissent s'insérer facilement dans les circuits de production de leur milieu.

Cette formation est soit de longue durée (2 à 3 ans) pour les jeunes des centres de formation, soit de courte durée pour les jeunes des groupements socio-économiques qui y viendraient pour des recyclages. La meilleure solution est de combiner les deux types de formation en un même Centre.

En outre, étant donné qu'après la formation le problème de reclassement et de suivi des jeunes se pose, le centre doit pouvoir arriver à une certaine autosuffisance, de façon à pouvoir fournir à tout jeune sortant, un matériel de base nécessaire à son reclassement ou à son insertion dans la vie active.

Cela ne sera possible que si le centre dispose de terrain destiné à la pratique de l'agriculture et d'un matériel technique et didactique suffisant.

Par ailleurs, s'agissant toujours des programmes de formation, il a été demandé aux autorités communales et aux responsables des Centres de Formation de dire si oui ou non les programmes de formation leur proposés cadreraient correctement avec l'orientation de leurs Centres. Dans le cas contraire, ces derniers devront envoyer leurs observations au Ministère (en proposant des branches adaptées à leur centre).

En plus, une recommandation leur a été faite de faire un bon usage du matériel technique et didactique leur envoyée de façon à ce que les articles produits par les jeunes puissent être vendus (chaises, bancs, tables, portes, lits,.....).

1.2. Sur l'Encadrement

S'agissant de l'encadrement, les Militants KALISA et NSANZABAGANWA ont rappelé aux autorités des communes visitées que le problème d'encadrement des jeunes se pose actuellement avec beaucoup plus d'acuité que dans le passé. La solution à ce problème doit être cherchée tant par les parents que par les autorités. Actuellement, a-t-on fait remarqué, les communes urbaines de NGOMA et NYABISINDU drainent vers elles, les jeunes des Communes rurales environnantes (SHYANDA, MBAZI, KIGOMA etc.....) accentuant ainsi le phénomène de l'exode rurale et surtout de la délinquance juvénile.

Dès lors, le problème que les autorités communales doivent résoudre est, pour les communes rurales, celui de savoir comment retenir les jeunes dans leurs secteurs, et pour les communes urbaines, celui d'occuper les jeunes urbains en leur trouvant des emplois susceptibles de leur apporter une certaine satisfaction.

A travers les questions-réponses échangées à ce sujet, les propositions de solution préconisées par les autorités communales avaient trait à la recherche d'une organisation plus souple et plus opérationnelles des services d'encadrement.

Parmi les solutions proposées et les moyens à mettre en oeuvre pour assurer cet encadrement, on a souhaité qu'il y ait au niveau de chaque commune, un comité chargé de l'étude des problèmes des jeunes. Cet encadrement se fera soit par le biais des groupements socio-économiques, soit alors à travers les mouvements et les associations de jeunesse.

Le Ministère continuera comme par le passé à encourager et à soutenir les groupements socio-économiques cibles et les mouvements de jeunesse.

1.3. Sur la culture et le sport

Dans la Commune de NGOMA et NYARUHENGURI l'aspect culturel (sauvegarde de bonnes mœurs) et sportif a été suffisamment abordé, conformément aux recommandations du II^{ème} Séminaire National des Responsables des Jeunes.

II Problèmes spécifiques à chaque commune

2.1. NYABISINDU

Avec les autorités communales de NYABISINDU, il a été question d'une part de l'étude de l'implantation d'un centre de formation de Jeunesse à NYANZA, et d'autre part, de la redynamisation des activités des groupements socio-économiques des jeunes.

En fait il s'agit de la réfection et de l'extension des anciens locaux du M.S.J.D situés derrière le parquet de NYANZA qui devront abriter prochainement ce centre de formation.

Un devis estimatif du coût de réfection de cette maison et un avant-projet de création du Centre de Formation de la Jeunesse nous a été soumis pour étude. (voir le point 3).

- Proposition

Pour NYABISINDU il faudrait déjà commencer les travaux de réfection de ces locaux qui abriteront le centre de formation.

Pour cela, il faut : - engager un maçon et un menuisier pour démarrer avec une équipe de jeunes.

- Pour ce qui est de l'extension de cette maison, il faudrait construire 3 ateliers.

2.2. SHYANDA

La mission à SHYANDA avait pour objet d'étudier avec les autorités communales, les conditions de viabilité du centre de formation de SHYANDA.

Après avoir constaté (sur place) la situation globale et l'organisation actuelle de ce centre, il a été décidé de construire :

a) - 2 magasins pour l'agriculture et l'élevage.

- 1 hangar pour la maçonnerie.

- 2 ateliers de menuiserie.

- 1 atelier de couture.

- 1 atelier pour la filature

- 2 salles de classe

- 1 cuisine avec magasin et une salle à manger

- 1 maison pour les instructeurs

- 1 clapier

- Les sanitaires.

b) Réfection du centre d'élevage situé à trois kilomètres du centre de formation (sur la route même vers le bureau communal).

c) Pour ce qui est du plan d'ensemble des bâtiments à construire, voir l'esquisse du plan du centre au point 3 (en annexe).

Le Ministère devra supporter les frais qui seront occasionnés par le recyclage de l'instructrice en filature dans l'un des ateliers qui existent dans le Pays pendant quelques semaines.

2.3. MBAZI

MBAZI, il s'agissait d'une mission d'inspection et de contrôle. Cette mission consistait à voir comment fonctionne le centre de formation. Après avoir circonscrit avec les autorités Communales (le Bourgmestre, le Directeur du Centre et les instructeurs) - les problèmes généraux de ce centre, on a cherché ensemble les voies et moyens pour les résoudre.

a) Constatation :

- Le Centre de Formation de MBAZI tourne au ralenti :
- L'atelier de forge n'existe pratiquement plus malgré le matériel didactique et technique leur envoyé (Poste à souder, baquettes, etc)
- Il faudrait relancer cet atelier.
- Les ateliers de menuiserie et de maçonnerie fonctionnent normalement. Toutefois, les ateliers sont en plein air, si bien que pendant la saison des pluies, les élèves travaillent par à camp. Il faudrait donc construire un hangar abritant ces deux ateliers.

Ce problème a déjà été étudié par les autorités communales au cours d'une réunion de la Commission technique de la Commune MBAZI en date du 27/11/1982. (Voir en annexe, le compte rendu de cette réunion, notamment à la Page 2, le point 4.1.). Pour les activités agricoles un terrain assez vaste a été cédé au Centre de Formation. Il est situé à MUTUNDA près du Centre de négoce.

b) Inventaire du Matériel reçu

Pour ce qui est de l'inventaire du Matériel technique et didactique leur octroyé, pour la bonne marche du contrôle, le Directeur n'a pas pu nous fournir les bordereaux de livraison du matériel reçu. Il faudrait comparer la liste du matériel recensé avec le double du bordereau d'expédition resté au bureau Gestion.

Pour la liste du matériel inventorié, voir au point 3 en annexe.

2.4. NGOMA

Les problèmes spécifiques à la Commune NGOMA sont, dans son ensemble présentés dans le compte rendu de la réunion du 25 Janvier 1983 (voir ce document en annexe) réunion de concertation et préparait en fait la mission des agents du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Avec les autorités de la Commune NGOMA, il a été question de l'étude des problèmes d'emploi des jeunes urbains.

- Souhait et desiderata des autorités de la Commune NGOMA
- Mise sur pied des petites industries susceptibles de favoriser la création d'emploi des jeunes.

.../...

- Création de nouveaux Centres de formation des jeunes et extension des centres déjà existants (OCARR SANERA)
- Ouverture d'un atelier de soudure de réparation des motos et des vélos en commune Urbaine de NGOMA. Les locaux existent déjà. Il ne reste plus qu'à les transformer à les équiper et à fournir un personnel d'encadrement.
- Création d'un centre de formation des jeunes dépendant de la Commune *et* qui engloberait l'atelier des jeunes filles de NGOMA.
- Fournir une aide en matériel technique (machine à coudre et accessoires) à l'atelier des jeunes filles de NGOMA. Il s'agit de l'atelier J.O.C.P. de NGOMA qui travaillent dans la salle du CECULOEGO. (Cercle de Culture et des loisirs de NGOMA)
- Les Jeunes filles ont, d'une part, émis le vœux d'avoir un Instructeur-Tailleur payé par le Ministère, et d'autre part recevoir une aide du Ministère au moment où elles voudront construire leur propre maison (atelier). Une demande expresse au Ministre leur a été conseillée, précisant ce qu'elles ont déjà et leurs besoins, sous forme de projet.
- Aide aux groupements socio-économiques des jeunes
- Appui du Ministère de la Jeunesse et des Sports en matière d'encadrement de la Jeunesse en danger moral. Il s'agit des enfants nés des mères prostituées des secteurs NGOMA-MATYAZO.

2.5. NYARUHENGRI

Dans la Commune NYARUHENGRI, l'équipe du Ministère de la Jeunesse et des Sports a cherché à voir comment le Ministère pourrait aider les autorités Communales à résoudre les problèmes de sa jeunesse descolarisée et non scolarisée, notamment dans les domaines de l'encadrement et de la Formation.

En préparation à cette réunion, les représentants des jeunes dans toute la Commune se sont concertés en vue de trouver des actions concrètes à mener en faveur des Jeunes. Ceux-ci, par le biais de l'encadreur Communal, ont exprimé les souhaits suivants :

- En matière d'encadrement et de formation; Étant donné que les jeunes des groupements socio-économiques n'ont pratiquement plus de terrains suffisants destinés à la pratique de l'agriculture ou de l'élevage, ils souhaiteraient que le Ministère de la Jeunesse leur accorde un appui pour la réalisation d'autres activités que l'agriculture.

A cet effet le groupement UNAMARO opérant dans le secteur de la briqueterie, a exprimé les besoins suivants :

- Tôle	60
- Hache	11
- Brouette	5

L'atelier des filles sis à LINGANWE souhaiterait avoir des Tissus, du fil pour tapis, des tables et des armoires. Elles ont en plus souhaité qu'une aide puisse leur être octroyée en vue de procéder à l'extension de leur atelier.

Dans le domaine de la formation, une visite a été faite au centre de LINGANWE, où un site devant abriter le centre de formation nous a été présenté. (Voir le Schema de ce site en annexe). Le centre, une fois construit, aurait pour option la maçonnerie et la menuiserie, et engloberait l'atelier des jeunes filles survisé.

III ANNEXE : Projets soumis au Ministre pour étude

3.1. Projet de création du Centre de formation de la Jeunesse de
NYANZA en Commune NYABIBINDU

3.2. Schema du Centre de formation des Jeunes de SHYANDA

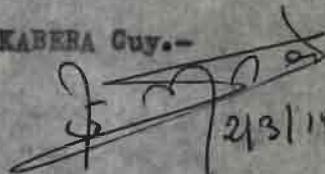
3.3.1. Compte-rendu de la réunion de la Commission technique tenue à MBAZI le 27/11/1982
et inventaire de matériel technique trouvé dans le Centre de Formation.

2. Plan du Centre de formation de la jeunesse de MBAZI

3.4. Procès-verbal de la réunion des responsables de la Jeunesse en Commune Urbaine de
NGOMA.

3.5. Schema du site devant abriter le centre de formation des jeunes de NYARURUGERI
(LINGANWE).

(Sé) KABERA Guy.-


21/3/1983

Projet

Centre de formation de la jeunesse à Nyansa, Commune Nyabisindu.



1. DEFINITION.-

C'est un centre communal qui s'adresse à la jeunesse en matière de formation agricole, élevage (petit bétail), menuiserie, maçonnerie et couture.

2. STATUT JURIDIQUE.-

C'est un centre communal de droit privé.

3. BUT.-

Parer à la délinquance juvénile

Apprendre aux jeunes les méthodes agricoles modernes

4. MOYENS HUMAINS.-

-Acteurs principaux: plus ou moins 40 personnes (genre masculin) externat.

-Organigramme

: - Directeur

- Secrétaire-Comptable

- Agronome A2 ou A3

- Zootechnicien

- Animateur

- Vétérinaire

- Veilleurs + Jardinier (les jeunes eux même)

5. MOYENS MATERIELS.-

- terrain disponible de 4 Ha

- maison et installations

- un bureau du directeur

- un bureau du secrétaire-comptable

- une salle d'apprentissage

- un stock pour les récoltes

- un atelier de couture

- un atelier de menuiserie

- un stock pour matériel

- deux poulaillers selon le nombre de poules

- deux clapiers selon le nombre disponible

6. EQUIPEMENT-MATERIEL.-

- hoes

- machettes

- pelles

- cuveuses

- arrosoirs

- fil de fer

- brouettes

- abreuvoir

- rateaux

- machines à coudre

POUR LA MACONNERIE ET MENUISERIE.-

- rabots
- scies
- parteraux
- ciseaux
- bédanes
- tenailles
- mètres
- pierre d'éguise
- équerres
- trouelles
- niveaux d'eau

MOBILIER.-

Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant
- tables	2		
- armoires	2		
- chaises	4		
- pupitres	40		
- tableau noir	1		
- bancs	20		
- étagères	2		

PRÉAMBULE.-

Avant propos:

a) Comment est née l'idée?

Les autorités communales ont constaté qu'il y a un bon nombre de jeunes garçons des secteurs Ruwero, Busasamana, Nyansa et d'autres qu'ils ignorent l'origine. Ces jeunes garçons sont désœuvrés sans toutefois manquer la volonté de travailler - Méthodes agricoles modernes (il s'agit de créer un centre de formation agricole, élevage, menuiserie, maçonnerie et couture).

b) Quels sont les promoteurs?

- les autorités communales
- les techniciens d'animation œuvrant dans la commune

c) Pourquoi le présent dossier?

Ce dossier est basé évidemment sur le point a cité ci dessus.

B. INTRODUCTION.-

- a) But: former les jeunes garçons de moins de 14 ans à 24 ans pour l'agriculture, l'élevage, la maçonnerie, la menuiserie et la couture.

b) Environnement du projet.

-Réalités naturelles de la localité

La région se situe près de la ville de Nyansa, les saisons se succèdent d'une façon vaillle que vaillleg tatôt les saisons de pluie se prolongent ou bien le contrair e.

-Réalités humains dela localité.-

Population ouverte aux innovations(adaptation facile)
Population occupé à l'agriculture mais elle est impressionnée au petit co_mmerce.

-Réalités économiques de la localité.-

- a) région vouée à l'agriculture(culture vivrière surtout)
- b) marché de Nyansa
- c) route reliant Kigali-Butare-Bujumbura
- d) route reliant Kigali-Butare, Gikongoro-Byangugu
- e) projet C.T .A Nyabisindu
- f) laiterie de Nyabisindu
- g) coopérative de menuiserie " COMENYA "
- k) coopérative de vente de produits agricoles " C.I.A.R. "

MOYENS.-

a) Moyens Humains

- recrutement de 40 jeunes garçons qui n'ont pas eu la chance de suivre leurs études
- le personnel d'animation pour ce centre avec les techniciens communaux
- collaboration et consultation des autorités communales, la C.T.A,
- les religieux, les commerçants et le service de la S/préfecture.

b) Moyens matériel

- agriculture
- semences

ELEVAGE DU PETIT RETAIL A LA VOAILLE.-

- poulaillers
- clapiers
- séchoir couvert

d) Description des activités.

- cultures vivrières(presque toutes les cultures vivrières)
- élevage des poules et des lapins.

LES MOYENS DISPONIBLES POUR LE DEMARRAGE.-

- l'effectid de 40 Personnes (jeunes garçons)
- ± une maison de la Jeunesports, ancien M.S.J.D(Mouvement pour le sauvetage de la Jeunesse Délinquante)
- les bureaux
- la salle d'apprentissage

- le stock pour les récoltes
- le stock des outils de menuiserie
- le stock de matériel de couture
- l'atelier de couture
- l'atelier de menuiserie

1. MATERIEL.

- terrain disponible sélectionné seulement pour les cultures vivrières
- élevage des poules et des lapins (1 pour chaque participant)

2. LE MARCHÉ D'ÉCOULEMENT.

- établissements scolaires
- gendarmerie
- marché de Nyansa

3. TRANSPORT.

- par les jeunes eux même

4. ENCADREURS.

- agronome A 2 ou A 3
- socio-technicien
- monitrice sociale
- encadreur de la jeunesse
- encadreur des coopératives

PROJET A LONG TERME.

- élevage du petit bétail
- clapiers

AIDE AUPRES DE LA MINIJUNESSE

- 1 Directeur
- 1 Secrétaire-Comptable
- agents du ministère pour la menuiserie, la maçonnerie et couture

Matériel technique	Quantité
1. Houes	40
2. Pelles	10
3. Arrosoirs	4
4. Brouettes	4
5. Râteaux	4
6. Machettes	4
7. Machines à coudre	10
8. Rabots	10
9. Scies	20
10. Marteaux	20
11. Ciseaux	10
12. Bédanes	4
13. Tenailles	4
14. Mètres	4
15. Pierres à éguise	2
16. Equerres	2
17. Trouelles	20
18. Niveaux à'eau	20

TRANSFORMATION DES LOCAUX ET AMELIORATION.

- toiture
- vitres
- plafond
- portes

approuvé par le Responsable
Bibliothèque F. S. S. S. I.
[Signature]

Devis des constructions

g/Devis au m²

Dénomination	m ²	Prix unitaire	Prix Total
2 bureaux agriculture)	64	10.000	640.000
1 atelier maçonnerie	96	10.000	960.000
2 ateliers menuiserie	64	10.000	1.600.000
1 atelier couture	64	10.000	640.000
1 atelier filature	64	10.000	640.000
2 classes	192	10.000	1.920.000
10 toilettes	40	5.000	200.000
1 salle à manger	128	10.000	1.280.000
1 cuisine	16	10.000	160.000
2 magasin cuisine	32	10.000	320.000
1 logement pour cadres	80	10.000	800.000
1 papier	Forfait		200.000
			<u>9.360.000</u>

Matériaux : Briques cuites aux colonnes et dans les coins

Briques sèches pour le reste de l'élevation

Fondations en moëllons

Huisserie métallique

Crépissage en ciment

Charpente en bois et chevrons

Tôles ondulées de 28 BG

Main-d'oeuvre : Instructeurs du centre

Jeunes du centre

(L'utilisation d'une main-d'oeuvre locale réduira sensiblement les coûts qui sont estimés comme suit).

Coût des matériaux

	Prix unitaire	Prix total
60 camions de moëllons	5.500	330.000
60 camions de gros sable	4.500	270.000
30 camions de sable fin	4.500	135.000
10 camions de gravier	4.500	45.000
200 stick de bois	200	40.000
150.000 briques cuites	3	450.000
1.400 b locs U	65	91.000
400 fers à béton 8 ø	500	200.000
100 planches	650	65.000
200 madriers	650	130.000
500 sacs de ciment	1.700	850.000

200 kg clous 8 cm	!	150	!	30.000	!
200 kg clous 12 cm	!	150	!	30.000	!
100 kg clous 15 cm	!	150	!	15.000	!
200 kg clous 6 cm	!	150	!	30.000	!
750 Tôles 28 BG	!	1.200	!	900.000	!
200 clous pour tôles	!	280	!	56.000	!
20 portes métalliques	!	15.000	!	300.000	!
30 fenêtres métalliques	!	9.000	!	270.000	!
4 grillages pour hangars	!		!		!
(ateliers)	!	7.000	!	28.000	!
Transport des matériaux (10 jours)	!	15.000	!	150.000	!
Becs adobes	!	!fabrication locale!			!
				<u>4.415.000 FFW</u>	!

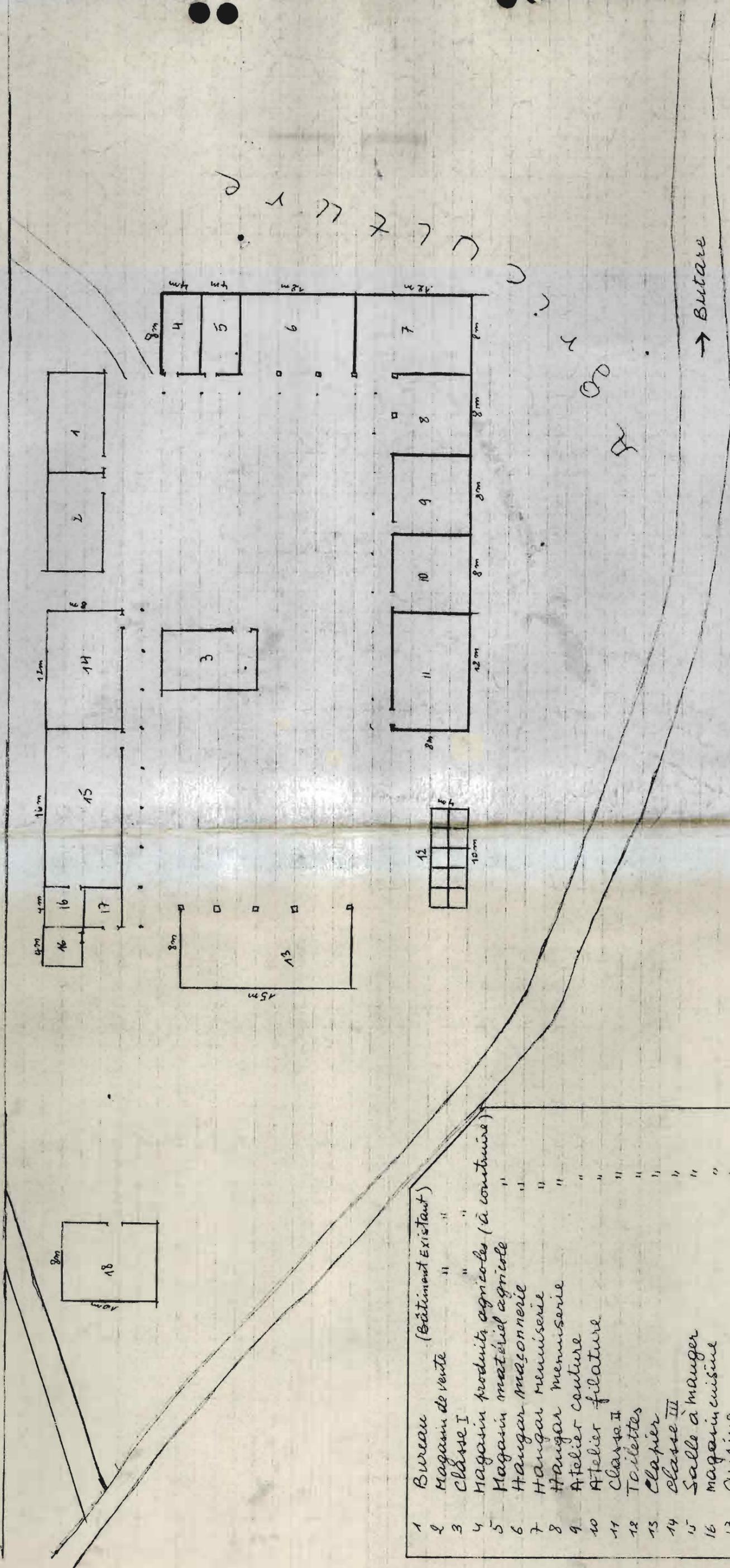
En fournissant donc les matériaux au centre, le coût est réduit de moitié.

Kigali, le 1 mars 1983.

MIJEUNESPORTS
 C.F.J. Shyanda
 Plan d'implantation

← Pavoine Save →

← Pavoine Save →



1	Bureau (Bâtiment existant)
2	Magasin de vente
3	Classe I
4	Magasin produits agricoles (à construire)
5	Magasin matériel agricole
6	Hangar maçonnerie
7	Hangar menuiserie
8	Hangar menuiserie
9	Atelier couture
10	Atelier filature
11	Classe II
12	Toilettes
13	Clapier
14	Classe III
15	Salle à manger
16	Magasin cuisine
17	Cuisine
18	Logement cadres

B. Glens pour arbres

15cm	150	3.000
12cm	150	2.250
10cm	150	2.700
8cm	150	3.000
4cm	150	2.250
TOTAL		13.200

H. Installation d'Electricité

Banque de fil de 100m	100	40.000
Boite d'interrupteur	100	1.600
Boite d'elevation	100	1.200
Interrupteur	12	5.040
Bouillie	8	1.200
Lampes a neon	6	1.800
Ampoules 100W	8	800
Prise	4	2.000
Tuyaux plastiques	25	2.915
TOTAL		56.555

I. Transports

Bariques entrees (bonne)	2 tours	2000	4.000
Ciment (bonne)	55 tours	80	4.400
Sable (bonne)	8 tours	700	5.600
Unites et andriers (bonne)	1 tour	15.000	15.000
Charrons (bonne)	2 tours	1.500	3.000
Chaux (bonne)	3 tours	100	300
Verte (bonne)	1 tour	10.000	10.000
Portes metalliques et fermetures			5.400
TOTAL			47.300

G. Main-d'oeuvre

Couverture du toit			267.900
Plafond			230.000
Installation d'ecolage			26.750
TOTAL			524.650

Travaux de finissage (crepissage, installation des portes et fenetres, travaux aux bords de la maison etc...

288.500
813.150

GRAND TOTAL: A+B+C+D+E+F+G = 332.140 + 396.400 + 212.750 + 13.200 + 56.555 + 47.300 + 813.500 = 1.871.495 -

Devis de réparation de l'ex-Maison de Sauvage de la Jeunesse

Délinquante sise à Nyansa, derrière le Parcnet.

<u>Désignation</u>	<u>Quantité</u>	<u>Prix Unit.</u>	<u>Prix Tot.</u>
<u>A. Réparation de la toiture</u>			
Planche ^{de rive} d'olive	30m	500	15.000
Tôles galvanisées	10	1000	10.000
Unalite long	140	1100	154.000
Chevrans	350	250	87.500
Madriers	70	500	35.000
Lattes (couvre-joints)	238	80	20.640
Clous pour tôles	46 kg	250	10.000
<u>TOTAL</u>			332.140
<u>B. Réparation de l'Intérieur et de l'Extérieur</u>			
Briques cuites	4000	3	12.000
Ciment	33 sacs	1830	79.750
Sable gros	5m ³	700	3.500
Sable fin	12m ³	600	7.200
Peinture	180 kg	370	66.600
Chaux	3 sacs	830	2.390
Mastic	96 kg	300	28.800
Vitre	90m ²	2000	196.000
<u>TOTAL</u>			396.400
<u>C. Aménagement portes et fenêtres</u>			
Porte métallique double 170cmX195cm	1	33.000	33.000
Porte métallique simple 200cmX130cm	4	18.000	72.000
Porte en bois avec triplex	6	8000	48.000
Fenetre métallique 200cmX155cm	2	10.850	21.700
Fenetre métallique 200cmX130cm	2	8.100	16.200
Fenetre métallique 150cmX130cm	2	6.825	13.650
Fenetre métallique 150cmX155cm	1	8.200	8.200
<u>TOTAL</u>			212.750

I. Début de la réunion : 9 h 20'

II. Etaient présents !

- * Le Sous - Préfet NZITAB KUZE Jean Bosco, Bourgmestre a.i. de la Commune Mbazi.
- * Les membres de la Commission ci - après :
 - Ruhashyankiko Nicodème, Président
 - Twagirayezu Léonard
 - Hakizimana Athanase
 - Père Stanislas
- * Le Secrétaire Général au Minagri, Ntezilyayo Anastase

III. Etaient empêchés :

- Les membres ci - après de la Commission :
- Muswahili Paulin
 - Mbarutso Etienne
 - Uwimana Eugène

En ouvrant la séance, le Sous - Préfet a d'abord remercié les participants d'avoir répondu à son invitation. Il a ensuite passé la parole au Président de la Commission, Monsieur Ruhashyankiko Nicodème. Celui - ci fit cependant comprendre que le Sous - Préfet était le mieux indiqué pour présider les débats puisqu'ils font suite à ceux discutés lors de la dernière réunion à laquelle il n'avait pas pu participer. Sa remarque fut comprise et le sous - Préfet présida la séance.

Avant d'aborder les points à l'ordre du jour, le Sous-Préfet a fait un bref compte rendu des démarches qu'il avait pu effectuer suite aux recommandations émises par la Commission lors de la dernière réunion du 9/10/1982.

a) Adduction d'eau :

Le Sous - Préfet a contacté les responsables de l'A.I.D.R. pour essayer de discuter avec eux des modalités de remise en fonctionnement de la pompe à eau. Malheureusement, et à la grande surprise de tous, ils n'ont pas pu retrouver le document relatif aux compteurs du poste de pompage. Le Ministère des Ressources Naturelles a promis d'essayer d'aider financièrement la Commune Mbazi à débloquer le pompage d'eau. Les négociations se poursuivent.

b) Electricité :

L'Electrogaz continue d'exiger une caution de 27.000 frs pour la redistribution de courant au Centre Communal. La Commune n'a pas encore versé la caution parce qu'elle a encore d'autres problèmes plus urgents.

c) Centre Nutritionnel :

Comme promis, la Commune a prêté au Centre Nutritionnel une armoire, une étagère et une table. Le MINASODECO a été contacté pour une fourniture éventuelle de matériel. La réponse a été négative, sous réserve de contacter à son tour l'UNICEF. A suivre également.

4.1 Construction du Centre de Formation de la jeunesse:

Comme esquissé lors de la dernière réunion, le problème de construction du Centre de Formation de la jeunesse est un dilemme :

- Il avait déjà fait l'objet d'une étude sérieuse, mais aucune source de financement n'avait été trouvée.
- Actuellement, les élèves continuent de s'y faire inscrire, et le Ministère de la Jeunesse et des Sports ne cesse de fournir de l'Équipement de valeur (poste à souder, machines à coudre).
- Pour aider à la construction de ce Centre, le Minijeunesse a promis des portes et des fenêtres ; le M.R.N.D. est prêt à donner des tôles et du ciment ; la Commune dispose déjà de 100.000 briques cuites.

Là où réside le problème, c'est que toutes ces aides ne représentent qu'un quart environ du devis total (± 3.700.000 frs contre ± 12.000.000 frs.

La question sur laquelle la Commission doit se prononcer est double :

- La Commune est - elle capable de couvrir le reste du devis soit 8.000.000 frs ?
 - Dans la négative, doit - on recourir au groupement de certains services pour trouver quand même un local pour le C.F.J.
- Pour mieux orienter la Commission, le Sous Préfet a d'abord retracé l'historique du C.F.J.:

" Déjà avant 1973, il existait derrière le Centre Administratif une association de forgerons dont les produits étaient vendus en Belgique. Malheureusement elle est dissoute après quelques années, mais fut reprise en main par la Commune sur la dénomination d'École de Formation de la jeunesse. La Commune de Woluwé St Lambert aida à acheter quelque matériel en 1975. Pour la suite, le MINIFADECO et le MINIJEUNESSE furent contacter pour assistance en personnel et en matériel. L'accord fut acquis.

En 1977, le local qui abritait le C.F.J. s'effondra. Il fut provisoirement logé au Centre Social de Développement. Il y eut des tentatives de le transférer à Mutunda, mais le projet échoua, faute de fonds. La Commission technique élaborera alors un projet ambitieux de 12.000.000 frws qu'il soumit à l'Ambassade américaine à Kigali. Aucune suite ne lui fut réservée.

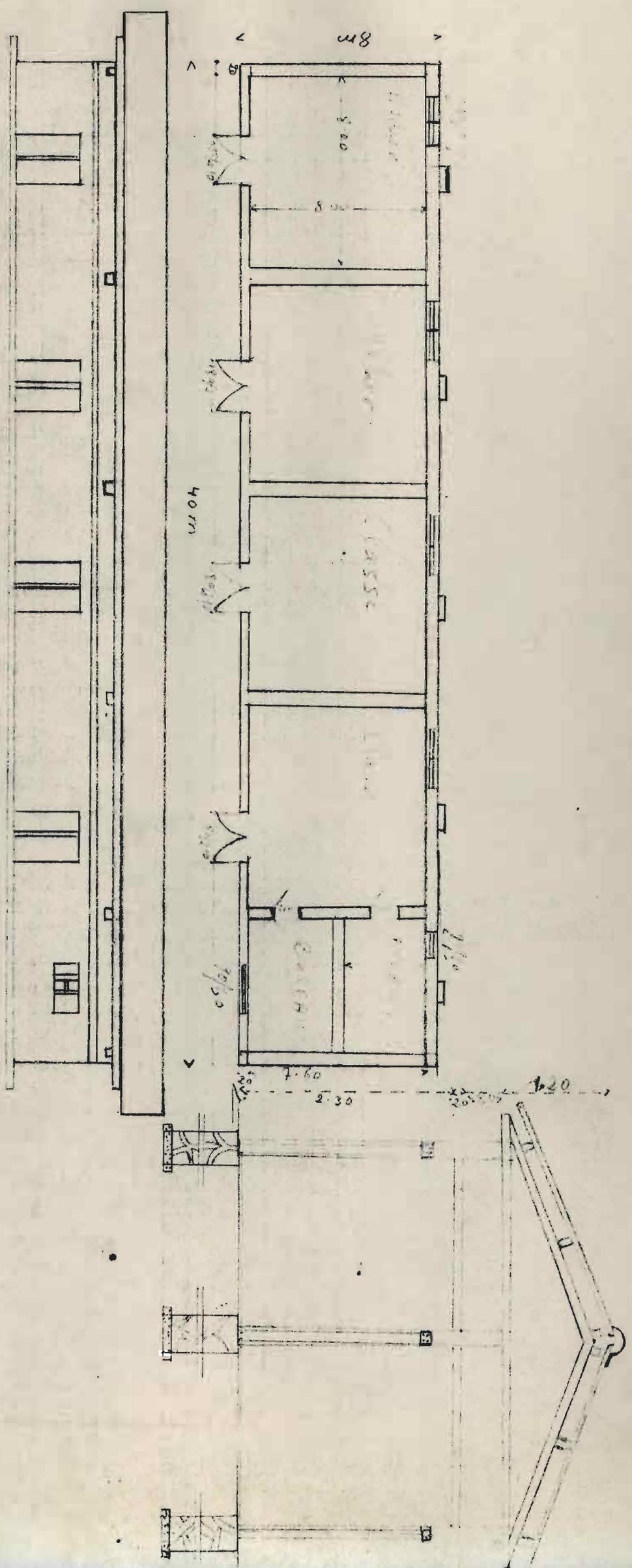
En 1982, le projet suscita de nouveau l'attention des autorités Communales, suite aux promesses d'aide faites par le M.R.N.D. et le MINIJEUNESSE ".

Après l'exposé de l'historique du C.F.J. par le Sous -Préfet la Commission a abordé le sujet avec grand souci de réalisme.

En ce qui concerne le devis, la Commission s'est demandé si on doit nécessairement prendre de devis de 12 millions comme référence. En effet, ce devis a été fait en fonction d'un probable financement par l'Ambassade américaine.

Puisqu'apparemment il n'est plus question de ce financement on doit faire quelque chose de plus modeste avec les aides disponibles (briques, tôles, ciment, portes, fenêtres). Ce qui n'est pas prévu dans ce devis, c'est la main d'oeuvre. Mais, là aussi, il y a moyen de s'arranger avec les élèves eux mêmes, l'Umuganda et un ou deux maçons pour la supervision.

in a... division of 40m in length in the age (5) 11m



57

FORGE.

- Masses 9
- Baguettes 6 paquets
- Scies à métaux 14 dont cinq hors d'usage
- Peste à souder
- Ventilateurs 2
- Chignoles 5
- Pieds à coulisse 2
- Cisailles à main 3
- Marteaux d'ajusteur 6
- Burins 2
- Baguettes d'étain 21
- Lime demie - ronde
- Etau 5
- Enclumes 7
- 2 paires (paquets) de lames de scies à métaux

Menuiserie.

- Scies St Joseph 19
- Scies à des 13
- Scies à chantourner 4
- Petites scies 4
- Serre à joint 4
- Trusquins 6
- Equerres graduées 12
- Tenailles 14
- Fausses équerres 2
- Marteaux en fente 3
- Bédanes 4
- Ciseaux 8
- Varleppe en bois 1
- Pts rabets en bois 8 et 6 futs sans fer
- Varleppe métallique 1
- Vilebrequin

- Crayon du menuiserie 13
- Râpes 10
- 9 paquets de vis
- 2 meuleuses (en fonctionnement)
- 9 meules hors usage
- Papiers de verre 13 feuilles
- Pierre à adoucir 1
- 1 mètre ruban
- Tourne vis 4
- Beuvets 2
- Trusquins 6
- Vrille 2
- Rabets métalliques 2

MACONNERIE.

- Niveaux en bois 5
- Niveau métallique 1
- Fil à plomb 5
- Truelles 14
- 1 mètre pliant en bois
- Pâles 8
- 1dam ruban
- fils en nylon 2
- Equerres 6
- Tôles 100

AGRICULTURE - ELEVAGE.

- Breuettes 12
- Houes 5
- Tridents 5
- Rateaux 9
- 1 Rouleau de trayie
- Pics 2
- Aroseirs 16 dent 6 hors usage
- Machettes 5

.../...

MATERIELS TECHNIQUES.

- Peur filles.

Couture

- 8 machines
- 1 bobine à coudre noire
- 38 files à tricoter
- 17 brassières
- 1 tricet
- 12 robes Fillette (5 ne sont pas encore achevées)
- 4 mètres rubans
- 4 ciseaux

Repassage

- 2 couvertures
- 16 fers à repasser

Cuisine

- 1 passe - vite
 - 30 gobelets
 - 6 cuillères
 - 8 seaux métalliques
 - 4 seupières
 - 3 bassins
 - 92 assiettes et 4 cassées
-

Commun NGOMA

PREFECTURE DE BUTARE
COMMUNE URBAINE DE NGOMA

Taliki ya 25 Butarama 1983, Service ishinzwe

Ubuyobozi bw'Urubyiruko n'Imikino muli Komini y'Umugi ya NGOMA twagiranye inama n'Abayobozi ba za Muvema z'Urubyiruko n'abakuru b'amashyirahamwe (Groupements) kugirango basuzumire hamwe uko ibikorwa by'Urubyiruko kimwe n'ibibazo byarwo bimeze ubu muli rusange.

Bafatanyaga no gutegulira hamwe ibibazo kimwe n'ibyifuzo batashoboye kubonera umuti, basaba ko byazashyikilizwa Intumwa za Ministeri zizagenderera Commune taliki ya 3 Gashyantare 1983.

Mbere yo gutangira ibibazo inama yashimiye Ministeri y'Urubyiruko n'Imikino kubera inkunga itega Komini ya Ngoma muli amwe mu mashyirahamwe y'Urubyiruko no mu rwego rw'imikino, inaboneraho kuyizeza ko bafataniye bazakora uko bashoboye mu kugabanya ibyo bibazo by'Urubyiruko.

A. Ibyerekeye Jeunesse.-

1. Kubera ko Komini y'Umugi ya Ngoma ifite ibibazo byihaliye idahuliyeho n'andi ma Komini; nko kubura ubutaka buhagije bwo guhinga, inzuli, n'ibindi Urubyiruko rwashobora kwifashisha.

- Kubera uko kubura ibyo tuvuye haruguru, usanga ubwamanzi, kwiba, uburaya bikunda kuboneka mul'iyi Komini. Cyane ari mu rubyiruko kavukire cyanga urwo mu makomini duhara imbibi.

Inama yasanze Ministeri yadufasha muli ubu buryo:

a: Kwiga no gushaka uburyo yashyiraho inganda (petites Industries) zitali ubuhinzi, zatuma Urubyiruko rubona akazi.

b: Gutera inkunga Komini (mu buryo bwa technicien n'ibikoresho) kuli atelier igamije kwigisha urubyiruko ubukolikoli (gukora amagare n'amapikipiki) yujujwe hano mu Mugi.

c: Gushyiraho ikigo kinini cyo kwigisha imyuga n'ubukolikoli mu rubyiruko rwa Komini NGOMA.

d: Kwagura no gushyigikira ikigo gifasha urubyiruko rwa O.C.ARR kugirango gishobore kwakira umubare urenze uwo gifite.

e: Gufasha (ibikoresho) atelier y'umulyango w'abakobwa J.O.C.F. Ngoma yigisha imyuga: Couture - Vannerie abakobwa barenga 120.

2. Kubera ko mu Mugi minini hakunda kuboneka abagiraneza bafasha urubyiruko kimwe n'imilyango y'amadini, inama yifuje:

a) Ko Ministeri yasobanura Politique yayo mu gufatanyaga n'iyi milyango ikabasura, ikarushaho kwigisha kuko idufatiye runini. Navuganuka J.O.C. Xaveri n'abakururi, ikanasobanura uko za service Technique; cyane izishinzwe Ubuyobozi bw'Urubyiruko aho iyo milyango ikunda kuboneka zakorana.

3. Inama imaze kubona ko mu Mugi wacu hagaragara abana bato (Mineurs) benshi cyane usanga ahantu hagendwa cyane nko muli quartier Commercial, Arrêt Taxis, marché, n'ahandi, abo bana kandi ugasanga kubera kubura amikoro, bahitamo kwiyahuza ibintu bibayobya ubwenge, nk'urumogi cyanga essence, yasabye ko:

a) icyo kibazo gikomeye cyane, yakitaho hamwe n'izindi nzego zibishinzwe, ikadushakira igisubizo mu buryo bwihutiye.

b) Ko itegeko lirengera urubyiruko rw'abana bato batarageza ku myaka 18 ryakwibutswa ndetse likajya livugwa mu kiganiro cya émission y'Urubyiruko.

Langues, & Sub domains.



In zuri fashishwa?

4. Inama yaje gutanga ikifuzo cyayo gishingiye kukutitabwaho kw'ibibazo by'urubyiruko, limwe na limwe ngo birakomeye, ubundi ngo birazwi. Tugasaba ko mu nama Zose, yo ~~mu nsago zose~~ ikibazo cy'urubyiruko cyajya kigira kensha ordre du jour kikigwa kandi kikagilirwaho impaka nk'ibindi bibazo.
- Inama yaje kugaragaza ingaruka ^{mbi} zabyo, kuko uko bakomeza kukirengagiza niko kirushaho gukomera.

B: Ibyerekeye Sports, Imyidagaduro n'Imikino

Inama imaze gusuzuma ibyerekeye Imikino, Imyidagaduro na za Sports, yagize iti: Ubundi Komini y'Umugi yagombye kurangwa n'urusobe rw'Imikino, n'Imyidagaduro myinshi.

- Kugirango haboneke amakipe mboneza kandi abahatuye nabo bashobore kubona ibibarangaza.

Inama yasanze muli rusange iyo mikino iliho muli Komini ya Ngoma, aliko ko igenda ihura n'ingorane zimwe na zimwe alizo z'izi:

- Ko Ministeri yatunganya programme y'imikino-karande kugirango nayo tujye tuyitoza Urubyiruko rwacu.
- Ko Ministeri yakora programme de distribution yihaliye ya matériel ikulikije ibyifuzo n'umubare wa za disciplines wa Komini ya Ngoma.
- Ko Ministeri yaduha projecteur ya Film yajya idufasha gukangura Urubyiruko turwerekana Cinema zigamije kuruhugura mu majyambere.
- Ko Ministeri yashakira Urubyiruko kimwe n'abandi bishoboye uburyo bajya babona équipement Sportif hafi (comptoir de vente).

Inama yarangije isaba ko Intumwa za Ministeri zajya zigenderera kenshi, ibikorwa by'Urubyiruko, bakabasura kandi bakarushaho gusobanulira abaturage bose Politiki ya Ministeri y'Urubyiruko n'Imikino, kugirango irusheho kumvikana.

NZABILINDA Joseph

Encadreur w'Urubyiruko n'Imikino



f *Seminaires*
Nat
↳
f *Seminaires*

MIJEDNESPORTS

CFJ LINGANWE

Plan d'implantation

Centre
Linganwe

